

## Wall Street anticipe la fin des nuages...

### Marchés Financiers

**BOURSE AMERICAINE :** Aux Etats-Unis, les investisseurs ont été rassurés par la publication de solides ventes au détail au mois de septembre et l'espoir que le vaccin, développés par Pfizer et BioNTech, reçoive rapidement les autorisations de mise sur le marché, ce qui pourrait intervenir dès fin novembre selon le laboratoire. Dans un contexte de regain de confiance dans la fin prochaine des mesures sanitaires restrictives sur l'activité l'année, les investisseurs ont privilégié les valeurs cycliques ou *values* et délaissés les valeurs « défensives » que sont les technologiques, notamment les valeurs « Covid-19 ». Ainsi, l'indice Nasdaq Composite a terminé la séance de vendredi en baisse de 0,4%, à 11 672 (- 42 points), alors que le Dow Jones a progressé d'autant, à 28 606 (+ 112 points), illustrant ces arbitrages sectoriels. L'indice S&P 500 a stagné à 3 484 (+ 0,5 point), soit + 0,01% ! L'indice-phare de la bourse de New-York a débuté la séance juste sous les 3 500 et il a évolué autour de ce niveau pendant la plus grande partie de la journée. Il a toutefois perdu 25 points dans la dernière heure et demie de la séance. Le VIX a progressé de 1,6% à 27,41. Le secteur énergétique a été pénalisé par la faiblesse des cours du pétrole, victime de l'inquiétude concernant l'impact sur la demande des dernières mesures de confinement.

**VALEURS :** L'actualité des entreprises a été marquée par la poursuite des publications de résultats, avec Bank of New York Mellon (+ 2,1%), State Street (- 0,6%) et Schlumberger (- 8,8%), pour les deux plus importantes. L'équipementier pétrolier a annoncé sa troisième perte consécutive, durement pénalisé par l'arrêt de forages par plusieurs de ses clients (cf. **Les US en Action**). BNY Mellon a annoncé une baisse de 0,4% de son produit net bancaire, mais une hausse de 8,5% de ses actifs sous gestion. De son côté, State Street a enregistré une croissance de 6,6% de ses actifs sous gestions, mais un recul de 4,8% de ses profits et de 4,0% de son PNB. La baisse des taux d'intérêt a pénalisé les revenus d'intérêt de la banque même si, grâce à une forte croissance des dépôts, les coûts de ressource de la banque diminue. En dehors de ces publications, le laboratoire pharmaceutique **Pfizer (+ 3,8%) a annoncé qu'il pourra demander fin novembre une autorisation d'utilisation d'urgence de son candidat vaccin contre la Covid-19, développé avec l'allemand BioNTech, dès qu'un critère de sécurité aura été validé par l'agence américaine du médicament.** En revanche, Gildead Sciences (- 1,5%) a été pénalisé après la publication d'une étude de l'OMS concluant que le Remdesivir, son traitement de la Covid-19, n'apporte aucun bénéfice aux malades hospitalisés. Mais la valeur vedette du jour a été Boeing (+ 1,9%) : selon une information de l'agence *Bloomberg*, l'Agence Européenne de la Sécurité Aérienne s'est dite convaincue que les modifications apportées au 737 MAX ont rendu le modèle suffisamment sûr pour qu'il puisse reprendre du service avant la fin de l'année. L'action Twitter (- 0,5%) a peu réagi à la panne qui a privé les utilisateurs de leur réseau social pendant environ une heure, à la suite d'une erreur technique en interne. Des élus Républicains au Congrès ont critiqué la décision de Twitter de bloquer temporairement le compte de Donald Trump après la publication par le président de messages renvoyant vers une vidéo mettant en cause le fils de son rival Démocrate, Joe Biden. Ford (+ 0,7%) a annoncé une hausse de 25% de ses ventes en Chine au 3<sup>ème</sup> trimestre, grâce au lancement de nouveaux produits et à une stratégie de localisation. Uber Technologies (- 1,6%) a indiqué qu'il investira plus de 150 mlns \$ dans une coentreprise avec le sud-coréen SK Telecom, une nouvelle tentative d'implantation en Corée du Sud, d'où le service de voitures avec chauffeur du groupe a été banni en 2015.

**BOURSES AMERIQUE LATINE :** Malgré le regain d'optimisme sur la possibilité qu'un vaccin contre la Covid-19 soit bientôt disponible après que le PDG de Pfizer a indiqué que les résultats des essais en cours pour que le vaccin développé avec BioNTech pourrait être disponible d'ici la

---

fin du mois d'octobre qu'une demande d'autorisation de mise sur le marché pourrait être rapidement déposée, le rouge a dominé, vendredi, sur les marchés actions d'Amérique Latine. La bourse de Lima a cédé 0,1%, l'IPC mexicain 0,5%, l'IPSA 0,6% et l'iBovespa 0,8%. A Sao Paulo, hausse du secteur des ressources de base, soutenue par Braskem (+ 5,6%) ou par Usiminas (+ 4,3%) est loin d'avoir compensé le recul des financière (Santander – 3,1%, IRB Resseguros – 3,0% ou Banco Bradesco – 2,7%), mais aussi de l'énergie (Petrobras – 2,5%). En revanche, la bourse de Bogota a gagné 0,4% et le Merval 1,6%, pour sa 11<sup>ème</sup> hausse consécutive (et sa 18<sup>ème</sup> un en un mois). L'indice de la bourse de Buenos Aires a gagné 6,9% la semaine dernière, sa plus forte progression hebdomadaire depuis le début du mois de juin. L'iBovespa (+ 0,8%) a aussi progressé sur l'ensemble de la semaine dernière. Mais l'IPSA a perdu 1,0%, l'IPC 1,6%, la bourse de Bogota 1,9% et celle de Lima 2,0%.

**BOURSES ASIATIQUES :** Les marchés asiatiques connaissent des performances diverses après la clôture de vendredi de Wall Street et la publications des statistiques d'activité en Chine. Certes, l'indice Nikkei se distingue par une hausse de 1 ;2%. Les investisseurs espèrent un accord sur le plan de relance cette semaine après les déclaration de M. Trump, prêt à faire un plan plus « gros » que les démocrates, et de Mme Pelosi indiquant que la deadline est cette semaine. Mais, les incertitudes restent importantes, même en cas d'accords, sur un vote du plan au Sénat. Les investisseurs ont aussi réagi positivement à la forte hausse des exportations nipponnes vers la Chine, même si, dans leur ensemble, ces dernières restent en forte baisse. Au niveau valeur, l'action l'action Sony (+ 3,0%) profite d'un information de la presse indiquant que sa technologie d'écran OLED (diode électroluminescente organique) aurait été choisie par Apple pour ses futurs casques mêlant réalité virtuelle et augmentée. Le yen est stable face au dollar. La Kospi coréen connaît une hausse plus modeste de 0,3%. Par contre, au niveau des bourses chinoises, les performances sont plus diverses : le Hang Seng gagne 0,6%, soutenu par la hausse de Alibaba qui a reçu l'autorisation, selon CNBC, d'introduire en bourse Ant Group, sa filiale financière, mais Shanghai recule de 0,7% et Shenzhen de 0,7%. Les explications sont multiples : les chiffres du PIB sont inférieurs aux attentes mais les données mensuelles sur le mois de septembre sont rassurantes. Certains commentaires indiquent qu'au regards de la force de la demande intérieur, l'Etat chinois pourrait limiter rapidement ses mesures de soutien à l'économie. L'indice SET Composite, de la Thaïlande, est en baisse de 1,8%, pénalisé par la poursuite des manifestations dans le pays.

**CHANGES & OBLIGATAIRE :** L'euro a progressé, vendredi, face au dollar, tandis que la livre sterling évoluait en dents de scie au gré des information sur l'état des négociations sur la relation commerciale post-Brexit entre l'UE et le Royaume-Uni. A la clôture de Wall-Street, était en hausse de 0,1% face au billet vert, à 1,1718 \$. Dans le même temps, la livre sterling, qui avait gagné du terrain face à l'euro plus tôt dans la journée, abandonnait 0,1% face à la devise européenne à 90,64 pence pour un euro. Face au billet vert, la livre sterling avançait de 0,1% à 1,2928 \$. Ces mouvements brusques, mais d'une amplitude modérée, ont suivi la déclaration de Boris Johnson à la télévision britannique, selon lesquelles il appelait le Royaume-Uni à « se préparer » à un échec des négociations commerciales post-Brexit sauf « changement fondamental » d'approche des 27. Le matin, le premier ministre britannique avait déclaré que « l'UE a abandonné l'idée d'un accord de libre-échange », mais 40 minutes plus tard, la présidente de la Commission Européenne a tweeté qu'elle allait à Londres la semaine prochaine pour négocier l'accord... Ainsi, **pour les investisseurs, malgré les déclarations contradictoires, le Royaume-Uni et l'UE continueraient à discuter et à travailler pour parvenir à un accord. Boris Johnson veut parler avec fermeté, mais la situation reste inchangée sur le fond. Les deux parties continuent à travailler à un accord.** Ainsi, face au dollar, la monnaie britannique reste toujours bien plus proche de son plus haut annuel atteint début septembre, près de 1,35 \$, que de son plus bas de mi-mars, sous 1,15 \$. La présidente de la BCE, Christine Lagarde, a par ailleurs estimé qu'un accord entre le Royaume-Uni et l'Union Européenne scellant leurs relations post-Brexit finira par être conclu en raison des enjeux considérables pour les deux parties. Au niveau du marché obligataire, les investisseurs espèrent de nouvelles mesures de soutien de la BCE en décembre, avec notamment une augmentation de son programme d'achat d'obligations. Les taux à long terme italiens profitent pleinement de ces attentes, avec une nouvelle baisse de 6 pb, à 0,635% du rendement du BTP à 10 ans. Le rendement du Bonos espagnol de même maturité a

---

---

reculé de 4 pb, à 0,115%. Outre-Atlantique, le T-Bond 10 ans se montre plus hésitant et son rendement oscille autour des 0,735% (niveau de clôture la veille), alors que les ventes au détail étaient au-dessus des attentes et que la production industrielle était décevante.

**PETROLE :** Les cours du pétrole ont reculé, vendredi, pénalisé par des doutes sur les perspectives de demande et dans l'attente de la prochaine réunion des ministres de l'OPEP+, aujourd'hui, alors que le rythme de la pandémie de Covid-19 s'accélère. Le baril de Brent pour livraison en décembre a fini à 42,93 \$ à Londres, en baisse de 0,5% ou 23 cents par rapport à la clôture de jeudi. A New-York, le baril américain de WTI pour novembre a abandonné 0,2% ou 8 cents à 40,88 \$. La mise en place de couvre-feux dans différents pays européens relance les craintes sur la demande. A l'échelle du continent européen, l'évolution de la pandémie est jugée « très préoccupante » par la branche européenne de l'OMS. Enfin, les ministres des membres de l'OPEP se réunissent aujourd'hui, comme chaque mois depuis le début de la crise de la Covid-19, pour évaluer ces données et la situation du marché. Si les intervenants sur ce marché écartent pour le moment toute évolution de leur stratégie à court terme, ils s'interrogent sur la prochaine marche de diminution des coupes prévue au 1<sup>er</sup> janvier prochain, certains la jugeant précipitée au vu de la faiblesse persistante de la demande.

---

## News clefs

**Le nombre de personnes nouvellement contaminées par le SRAS-CoV-2 a continué à progresser rapidement en Europe mais a diminué en Amérique Latine, au Moyen-Orient et en Asie. Dans le Monde, la pandémie a poursuivi son accélération la semaine dernière avec 342 550 nouveaux cas quotidiens, soit 9% de plus que la semaine précédente.** C'est en Europe que la progression est la plus forte (+ 44%), la tendance est également à l'accélération en Océanie (+ 66% mais avec une moyenne de cent cas quotidiens), en Amérique du Nord (+ 17%) et en Afrique (+ 16%). En revanche, le nombre de contaminations a diminué en Amérique Latine/Caraïbes et au Moyen-Orient (- 15%) ainsi qu'en Asie (- 7%). **La pandémie a fait au moins 1,111 million de morts depuis son apparition fin décembre, pour plus de 39,9 millions de contaminations confirmées.**

**Les sociétés américaines Pfizer et Moderna prévoient de demander l'autorisation de leurs vaccins contre le Covid-19 d'ici fin novembre aux Etats-Unis. Mais le lancement éventuel de la vaccination d'ici le Nouvel an sera trop limité pour contenir à lui seul l'épidémie, qui en est à son troisième rebond aux Etats-Unis.** Contaminations, hospitalisations et décès sont en hausse; le rebond actuel est d'autant plus rapide que la vague est repartie d'un plateau élevé. Le président américain espérait un vaccin avant l'élection du 3 novembre, mais l'industrie a accepté d'attendre quelques semaines de plus, à la demande des autorités sanitaires, afin de détecter d'éventuels effets secondaires graves parmi les dizaines de milliers de participants aux essais cliniques. Le gouvernement prépare déjà l'immense chaîne logistique qui sera nécessaire, dans le but de lancer la distribution des premières doses dans les 24 heures suivant toute autorisation. Vendredi, des responsables de l'opération gouvernementale « Warp Speed » ont annoncé un partenariat avec les réseaux géants de pharmacies CVS et Walgreens pour administrer les vaccins dans les 50 000 maisons de retraite et résidences pour personnes âgées du pays. Quoiqu'il en soit, **les Américains ne doivent pas espérer un retour imminent à la « normale », a prévenu le directeur de l'Institut des maladies infectieuses, Anthony Fauci. Tout dépendra de l'efficacité des vaccins et de leur acceptation dans la population.** Les experts s'inquiètent déjà de l'approche de *Thanksgiving*, fin novembre, la plus grande fête familiale du pays. Pour le docteur Fauci, les familles vont devoir « sérieusement réfléchir au niveau de risque qu'elles sont prêtes à accepter ».

La présidente de la Chambre des Représentants, **Nancy Pelosi, a fixé une « date limite » pour conclure, entre la Maison-Blanche et les Démocrates, un accord sur un plan de soutien, qui pourrait être adopté avant les élections. Le bureau du président Pelosi a déclaré tard samedi que « des décisions » doivent être prises par la Maison Blanche dans les 48 heures. Pelosi a ajouté dimanche sur ABC « cette semaine » sera la date limite.** Mme Pelosi

---

---

et le secrétaire au Trésor Steven Mnuchin ont parlé plus d'une heure samedi soir. Pour Mme Pelosi, le blocage est sur simplement des « éléments de langage » mais qui ont leur importance : « *When you say 'may' you're giving the president a slush fund. He may do this, he may grant, he may withhold. When you say 'shall,' according to ... what the science tells must happen ... we can open our schools, we can open our businesses* ». De son côté, **Donald Trump a déclaré qu'il veut un plan de relance « plus grand » que celui prôné par les Démocrates**. Mais, il a peu de chance que les Sénateurs Républicains accepte cette idée. Ces derniers désirent un « petit plan ».

---

## Recherche économique et Stratégie

**Christian Parisot**

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ [cparisot@aurel-bgc.com](mailto:cparisot@aurel-bgc.com)

**Jean-Louis Mourier**

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ [jlmourier@aurel-bgc.com](mailto:jlmourier@aurel-bgc.com)

***Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.